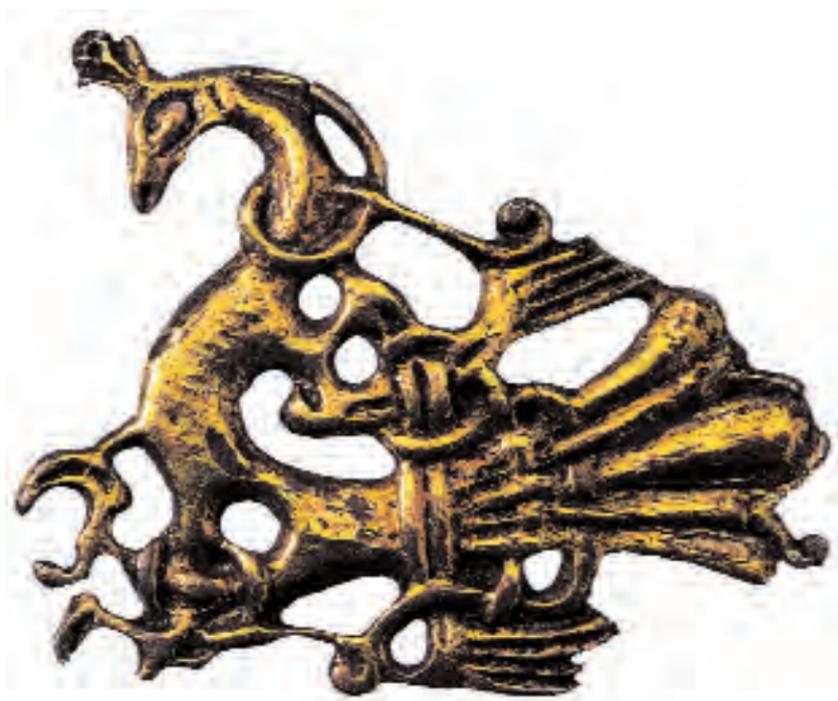


europa

revue littéraire mensuelle

MYTHE & MYTHOLOGIE DU NORD ANCIEN



ANTONIO GAMONEDA NICHITA STANESCU

POÈTES ANGLOPHONES

CÉZANNE ET ZOLA

août-septembre 2006

Les mythes du Nord ancien ont donné lieu à des trésors littéraires qui soutiennent la comparaison avec le corpus gréco-latin. Ces œuvres sont nées au Danemark, en Suède, en Norvège et, pour l'immense majorité d'entre elles, ont été consignées en Islande au XI^e et surtout au XIII^e siècle. Ce numéro d'Europe, réalisé sous la direction de Régis Boyer, nous permet d'aller à la rencontre des dieux, comme Freyr, Oðinn et Týr, des héros, comme Sigurðr et Völund, et de quelques géants. Il nous offre d'amples réflexions sur de vrais mythes élaborés comme celui de l'« invention » de la poésie, celui de la création du monde, celui de la mort de Baldr. Il explore de manière approfondie la religion des anciens Scandinaves, ou encore le thème de la prédiction, si cher aux Islandais des sagas. Il nous offre une méditation sur le célèbre personnage — qui fut danois en fait — de Hamlet. Il aborde les liens étroits entre mythe et poésie et mène l'enquête sur la relation que les anciens peuples du Nord ont entretenue avec leurs mythes. Loin de l'idée convenue qui aura longtemps fait passer les « Vikings » pour des barbares sanguinaires, on constatera ici que le panthéon des anciens Scandinaves n'était pas peuplé des brutes en armes, mais de magiciens férus de connaissance et de savoir.

ÉTUDES ET TEXTES DE

Régis Boyer, Olivier Gouchet, Torfi H. Tulinius, Jean Renaud, Alain Marez, Patrick Guelpa, Jean-Marie Maillefer, Hélène Tétrel, François Émion, Christophe Bord, Frédérique Toudoire-Surlapierre, Marc Auchet.

DIRES & DÉBATS

Antonio Gamoneda • Nichita Stănescu.

POÉSIE ANGLOPHONE, DIASPORA

Arthur Gregor • Charles Simic • Mimi Khalvati • Margo Berdeshevski
George Szirtes • Meena Alexander • Yvette Christiansë
Khaled Mattawa • Donna Stonecipher • Fady Joudah • Marilyn Hacker.

CHRONIQUES

Cézanne / Zola, par Henri Mitterand •
Tokyo monogatari, par Charles Dobzynski • etc.

SOMMAIRE

**MYTHE ET MYTHOLOGIE
DU NORD ANCIEN**

Régis BOYER	3	Visions du Nord.
Olivier GOUCHET	6	L'encre et le sang.
Régis BOYER	19	Le mythe de l'« invention » de la poésie.
Torfi H. TULINIUS	31	Les Islandais ont-ils cru à leurs mythes ?
Jean RENAUD	44	Le mythe de Týr.
Alain MAREZ	56	La mort de Baldr.
François ÉMION	70	Freyr amoureux.
Patrick GUELPA	84	Le couple Njörðr-Skaði.
Jean-Marie MAILLEFER	110	Le forgeron Völund.
Hélène TÉTREL	118	Merlin et la Völva.
Christophe BORD	137	Siegfried, héros des Germains ?
Régis BOYER	152	La « religion » du Nord ancien.
Frédérique TOUDOIRE- SURLAPIERRE	187	Hamlet, mythe du Nord ou mythe au Nord ?
Marc AUCHET	205	La mythologie nordique revisitée.

DIRES & DÉBATS

Antonio GAMONEDA	223	Quelques mots sur la poésie.
Nichita STĂNESCU	227	La physiologie de la poésie.

POÈTES ANGLOPHONES

Marilyn HACKER	241	Poètes sans frontières.
Arthur GREGOR	243	Clair obscur.
Charles SIMIC	247	Leçon biblique.
Mimi KHALVATI	250	La prière.
Margo BERDESHEVSKY	254	À mon amie, la sage-femme.
George SZIRTES	257	Violet « Solférino ».

Meena ALEXANDER	261	Lettres à Ghandi.
Yvette CHRISTIANSE	266	Quand tout le reste échoue.
Khaled MATTAWA	269	Écho & Élixir.
Donna STONECIPHER	272	Marqueterie.
Fady JOUDAH	276	Le poème du thé à la sauge.

CHRONIQUES

Henri MITTERAND	279	Cézanne / Zola — Pour la vérité en histoire de l'art.
Charles DOBZYNSKI	307	Tokyo monagatari.

La machine à écrire

Pierre GAMARRA	319	Hautes terres de Cerdagne.
----------------	-----	----------------------------

Les 4 vents de la poésie

Charles DOBZYNSKI	324	Le langage au galop de l'humour.
Bernard BRUGIÈRE	331	Shelley, poète européen.

Le théâtre

Karim HAOUADEG	340	Racine tel qu'il est.
----------------	-----	-----------------------

Le cinéma

Raphaël BASSAN	344	Le musée de Jean-Luc Godard.
----------------	-----	------------------------------

La musique

Béatrice DIDIER	349	Iphigénie et Didon.
-----------------	-----	---------------------

NOTES DE LECTURE

352

Max ALHAU, Jan BAETENS, Marie-Claire BANCQUART, Linda Maria BAROS, Arnaud BERNADET, Nelly CARNET, Jean-Yves DEBREUILLE, Denis DEVIENNE, Alain FEUTRY, Françoise HÀN, Alain MASCAROU, Joël-Claude MEFFRE, MÉNACHÉ, Anne MOUNIC, Jean-Baptiste PARA, Hélène SIELKA, Nelly STÉPHANE, Frédéric-Jacques TEMPLE, Alain VIRMAUX, Francis WYBRANDS.

VISIONS DU NORD

Une expérience de plusieurs décennies, la participation active à divers centres d'histoire des religions ou de recherches mythologiques, en France ou à l'étranger, m'ont convaincu d'une évidence : qui dit mythologie renvoie *ipso facto* au domaine grec. Ou latin. Non que je songe un instant à en nier la qualité et la valeur, convaincu que je suis, comme vous tous, que là sont les sources de notre culture et de notre civilisation. Ce n'est pas par hasard que, de génération en génération, les mêmes images, les mêmes dieux, les mêmes histoires sacrées sont reprises par nos penseurs, nos écrivains et nos artistes. Et loin de moi la tentation de récuser ces modèles. Du plus humble cruciverbiste qui sait fort bien qui est Io aux plus grands romanciers ou poètes, voire dramaturges de notre temps en passant par tous nos maîtres cinéastes, nul n'est totalement ignorant de l'Olympe et de ses habitants. Peut-être est-il utile de revivifier certaines de ces belles histoires ou de « réactualiser » de prestigieux personnages tout droit sortis d'Homère, de Pindare ou d'Hésiode, mais je suis un peu las, alors que je me trouve en train d'exposer l'horrible histoire de Guðrún et d'Atli / Attila telle qu'elle nous est rapportée par l'*Edda poétique*, de me voir renvoyé immédiatement à Atrée et Thyeste, ou de ne pouvoir parler de Völundr sans qu'on m'inflige aussitôt Héphaïstos, Dédale et Icare ou Vulcain. Je sais bien qu'un comparatisme de bon aloi peut présider à ce type de rapprochements et qu'après tout, les belles études de Georges Dumézil donnent lieu à admirer bien plus qu'à critiquer. Je sais aussi, pour proférer une banalité, que dans notre aire d'expansion occidentale, voire au-delà, l'homme reste l'homme, sa volonté de transcender ses limites est identique et sa manière de peupler son univers mental de créatures et d'histoires significatives ou symboliques est la même. La vie, l'amour, la mort, le destin, etc. hantent pareillement toutes nos cultures. Mais je ne vois pas pourquoi

la vision grecque ou latine de l'homme, de la vie et du monde devrait avoir partout et toujours valeur paradigmatique.

Car il y a d'autres aires linguistiques, d'autres domaines culturels, d'autres histoires, d'autres ethnies, d'autres trésors littéraires qui soutiennent la comparaison et mériteraient une attention plus poussée. Mais, si ce n'est, encore une fois, à des fins de comparaison à peu près toujours condescendante, qui connaît les Slaves, les Celtes, les Germains, les Finnois, pour ne mentionner qu'eux ? Qui sait que la richesse dont leurs traditions sont capables mérite à la fois le respect et l'étude, qu'il ne sied pas de ne confier qu'aux seuls « spécialistes » ?

Car voici quarante ans que je me bats, dans tous les domaines et sur tous les fronts, pour divulguer, démythifier la culture germanique, notamment septentrionale. Et chaque fois, absurdement, je me heurte à des regimbements devant l'onomastique, par exemple, voire la prétendue étrangeté de ce qu'il faut aborder. Comme si, dès que l'on a franchi le 54^e parallèle, on entrerait délibérément dans l'ailleurs absolu. Comme si le Danois, l'Islandais, le Norvégien, le Suédois n'étaient pas nos frères, autrefois comme aujourd'hui ! Mais il y a comme une barrière invisible quasi infranchissable qui se situe dans les fameuses brumes du Nord. Et c'est dommage car notre *ignorance*, dans la double acception du vocable, la française et l'anglaise, est gravement préjudiciable à des réalités dont la connaissance serait de nature à gagner notre enthousiasme. Après tout, les prophéties qui émanent de la voyante, dans la *Völuspá* de l'*Edda poétique*, n'ont pas d'équivalent en Europe, à égalité d'époque. De même que le cycle tout entier de Sigurðr / Siegfried qui enflamma Richard Wagner est unique au monde, je ne vois pas d'équivalent, dans quelque culture que ce soit, aux *Hávámál*, même s'il s'agit d'un texte hautement composite. Et ainsi de suite. Alors ? Je m'échine à percer le secret de cette cécité ou de cette surdité volontaires qui nous affectent en cette matière. Je ne vois aucune explication intelligible. Il fut un temps, paraît-il, fort lointain, où régnait la formule *Ex Septentrione lux*, du Nord vient la lumière, ce qui est donner dans l'excès inverse. Mais il est patent que nous sommes loin de là.

Voilà pourquoi j'accueille avec grande joie la proposition qui m'a été faite par les responsables d'*Europe*, d'offrir un numéro spécial sur les mythes nordiques anciens. Lequel numéro vient quelque temps après son équivalent sur les mythes grecs : on ne saurait rêver coïncidence plus opportune ! Le lecteur éventuel pourra juger sur pièces, conforter ses certitudes là, découvrir des ouvertures ici.

Vous avez bien lu : nordiques anciens. Non pas germaniques (encore que, le plus souvent, la distinction soit plutôt spécieuse) mais bien scandinaves, nés, donc, en Danemark, Suède, Norvège et, pour l'immense majorité d'entre eux, consignés en Islande au XII^e et surtout au XIII^e siècle. J'ai battu l'appel, pour ce faire, de mes amis, disciples comme on dit, anciens étudiants ou collègues : ils ont tous répondu chaleureusement, ce dont je leur suis infiniment reconnaissant. Se conjuguent certainement dans leur réponse immédiatement positive une passion que justifie la matière traitée, et aussi le sentiment de pouvoir contribuer, comme je l'ai dit, à combler une grave lacune, sans parler de la joie de faire de l'authentique divulgation, souvent à partir de thèmes inconnus. Vous allez donc lire, dans les pages qui suivent, des études représentatives de la plupart des domaines où il faut exercer une pareille enquête. Un peu dans tous les genres, certaines sont fort savantes, d'autres se veulent de souriants essais, d'autres encore ne dédaignent pas un certain surplomb critique. Donc, des dieux, comme Freyr et ses parèdres, Njörðr et Skaði, Týr ; ou bien des héros comme Sigurðr ou Völundr ; ou encore de vrais mythes élaborés comme celui de l'« invention » de la poésie, celui de la création du monde, celui de la mort de Baldr. Avec, en prime, une belle réflexion sur le thème de la prédiction, si cher aux Islandais des sagas, ou, à titre à demi comparatiste, une méditation sur le personnage — qui fut danois en fait — de Hamlet. Et pour couronner le tout, une réflexion ironique qui devrait vous permettre de prendre les distances requises envers toutes ces histoires.

Bien entendu, je n'ignore pas que la notion même de mythe, qui est furieusement à la mode chez nous, aura, du coup, été fort galvaudée. Je n'entends pas descendre ou faire descendre dans de nouvelles analyses absconses de la notion. J'ai cru devoir, dans la petite intervention que je me suis permise, proposer une rapide « définition » du mythe (qui est une histoire, une image et un symbole de force de vie). Je ne m'abuse pas sur les critiques que cette approche ne pourra manquer de déclencher. Mais tel n'est pas le propos réel de ce numéro : au contraire ! À partir des exemples et des réflexions qui vont vous être proposés, ce sera à vous d'élaborer l'idée que vous vous faites d'un mythe. C'est donc vous mettre à contribution sans vergogne, mais je gage que vous vous en trouverez bien ! Et si l'objectif secrètement visé ici — vous inciter à lire les textes qui nous exposent ces histoires —, est atteint, ce sera double chance !